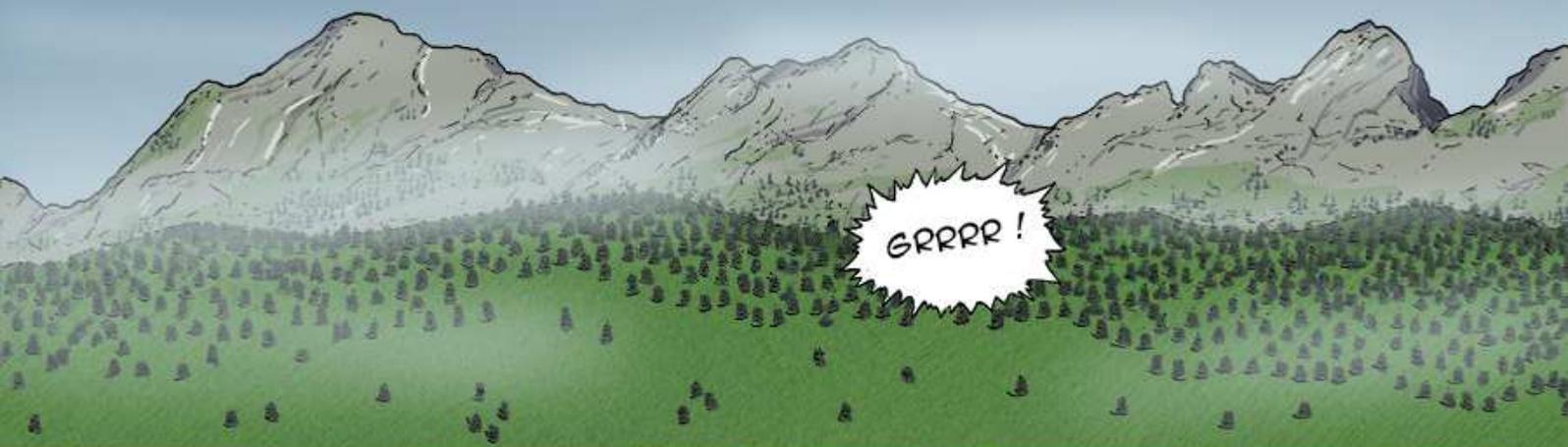


THOMAS MOUCHET

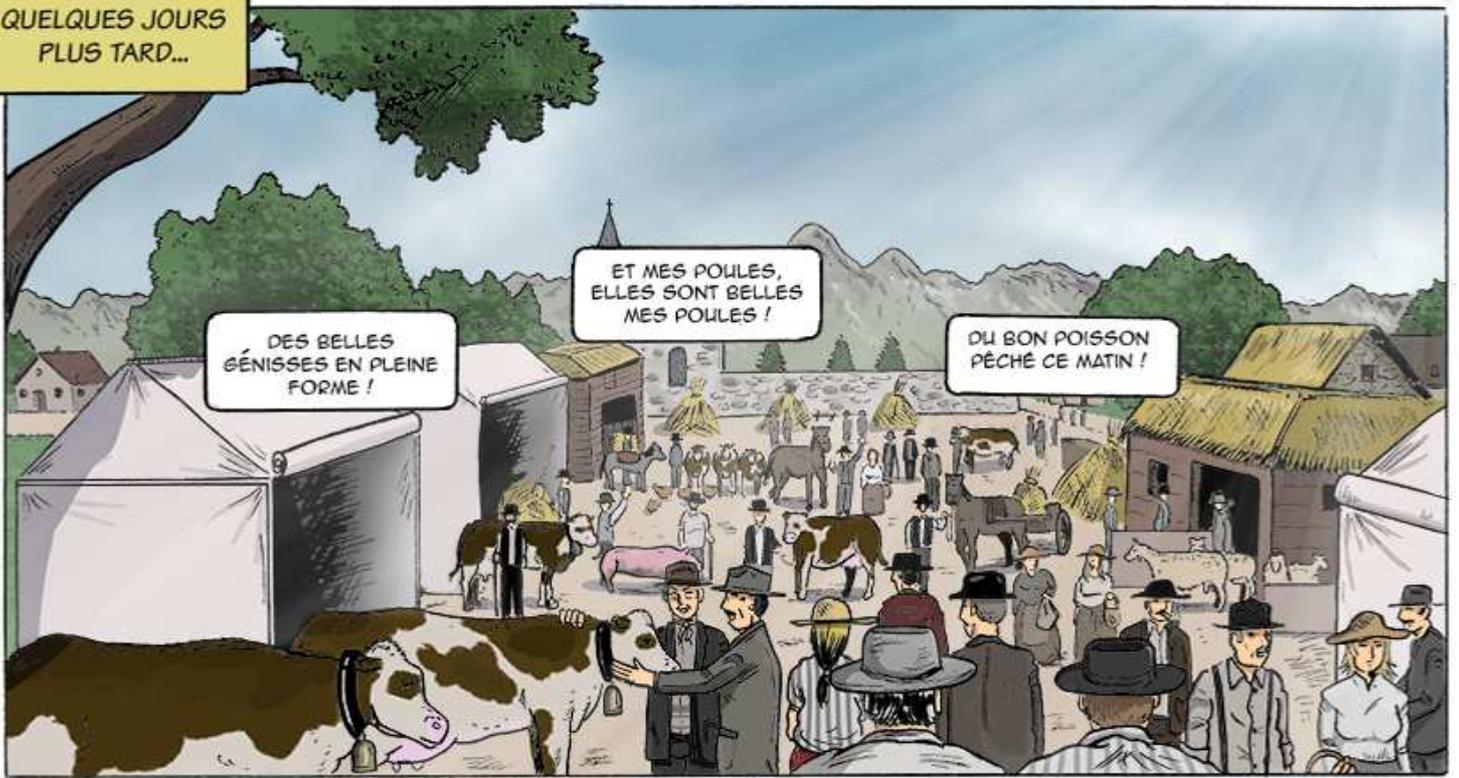
LE LOUP QU'IL LUI FALLAIT
FAIRE DU SANG



FIN DU XIXÈME SIÈCLE,
DANS LE NORD DE
LA HAUTE-SAVOIE...



QUELQUES JOURS
PLUS TARD...



DES BELLES
GÉNISSES EN PLEINE
FORME !

ET MES POULES,
ELLES SONT BELLES
MES POULES !

DU BON POISSON
PÊCHÉ CE MATIN !



...ET LE PAUVRE
HOMME A ÉTÉ
RETROUVÉ LA GORGE
ARRACHÉE !

ÇA PAR
EXEMPLE.



C'EST PAS
TOUT...

...PAS PLUS TARD
QU'HIER, UN
TROUPEAU ENTIER
DE CHÈVRES A ÉTÉ
RETROUVÉ ÉVENTRÉ.



QU'EST CE QUE TU
CROIS QUE ÇA PEUT
ÊTRE ? UN LOUP ?

HUM...



NOUS AUTRES DE LA
MONTAGNE ON EST HABITUÉ
AU LOUP, MAIS LÀ C'EST PAS
COMME D'ORDINAIRE...



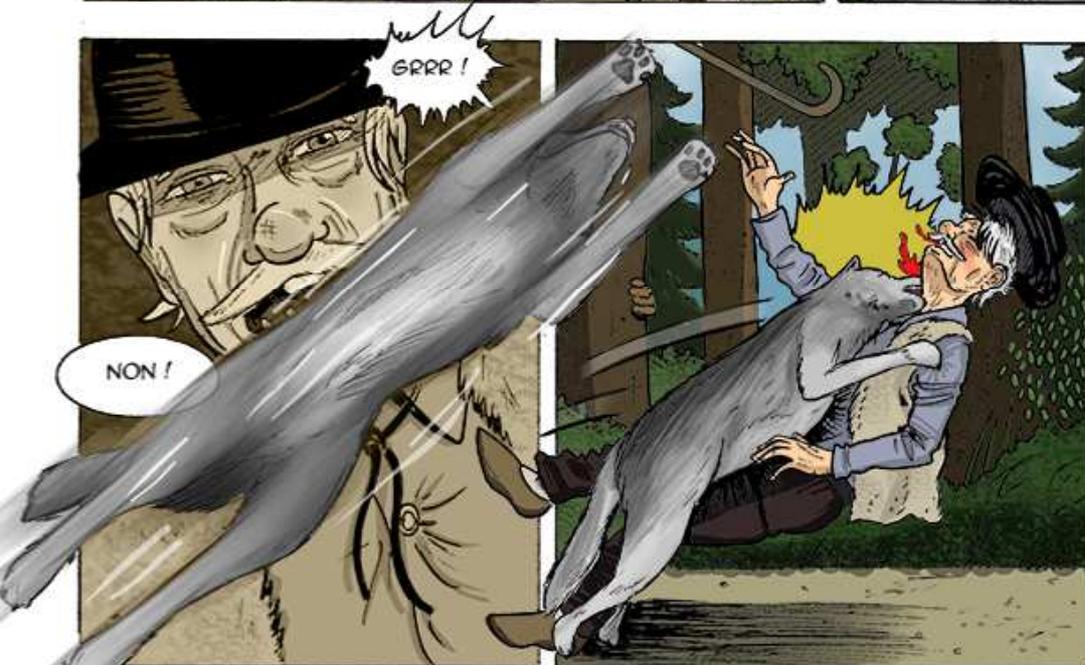
C'EST UNE BÊTE
PLUS COSTAUD
QU'UN LOUP..

...ET MÊME ENCORE
PLUS COSTAUD
QU'UN OURS.



MOI JE VOUS DIT
QUE C'EST UN
LOUP-GARROU QUI
SE CACHE PAR
LÀ-HAUT.

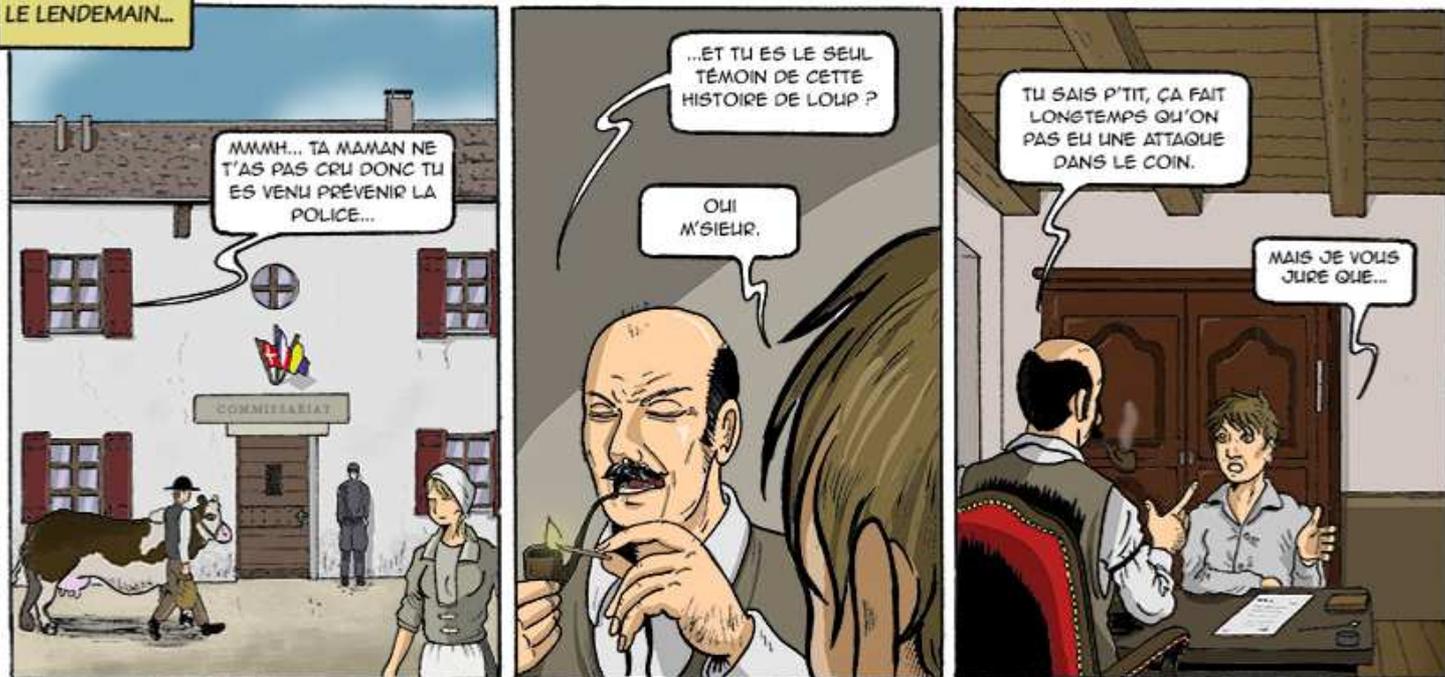
LE SOIR VENU...



LE SOIR...



LE LENDEMAIN...



PLUS TARD...



VOUS AVEZ BIEN FAIT DE CONSERVER LE CORPS.



POUR MOI, C'EST BIEN UN LOUP QUI A MIS CE MALHEUREUX DANS CET ETAT.

IL N'Y A PAS DE DOUTE POSSIBLE.



LE PETIT N'A PAS MENTI.



VOUS N'ALLEZ PAS POUVOIR RENTRER CE SOIR. VOUS N'AVEZ QU'À PASSER LA NUIT CHEZ NOUS.



C'EST LA BÂTISSE EN CONTREBAS.



VOLONTIERS.



ON Y EST.



JE M'EN VEUX MAINTENANT DE NE PAS AVOIR CRU FRANÇOIS POUR LE LOUP.



D'AUTANT QU'IL EST ASSEZ PERTURBÉ EN CE MOMENT.



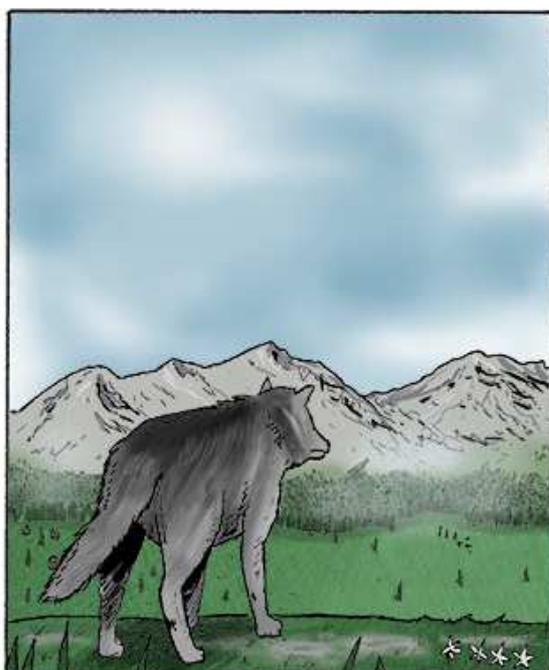
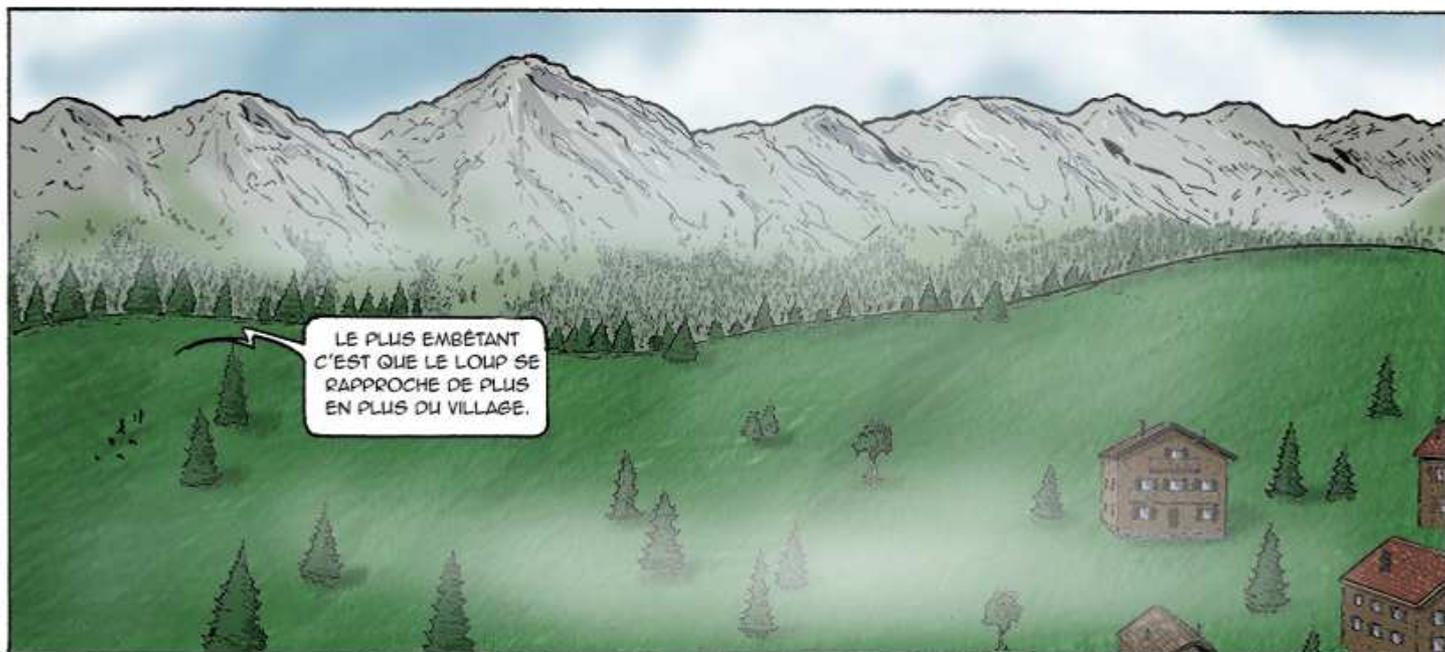
PERTURBÉ ?

OUI, PAR LA DISPARITION DE SON PÈRE. IL EST PARTI CHASSER UN MATIN IL Y A UNE DIZAINE DE JOURS...



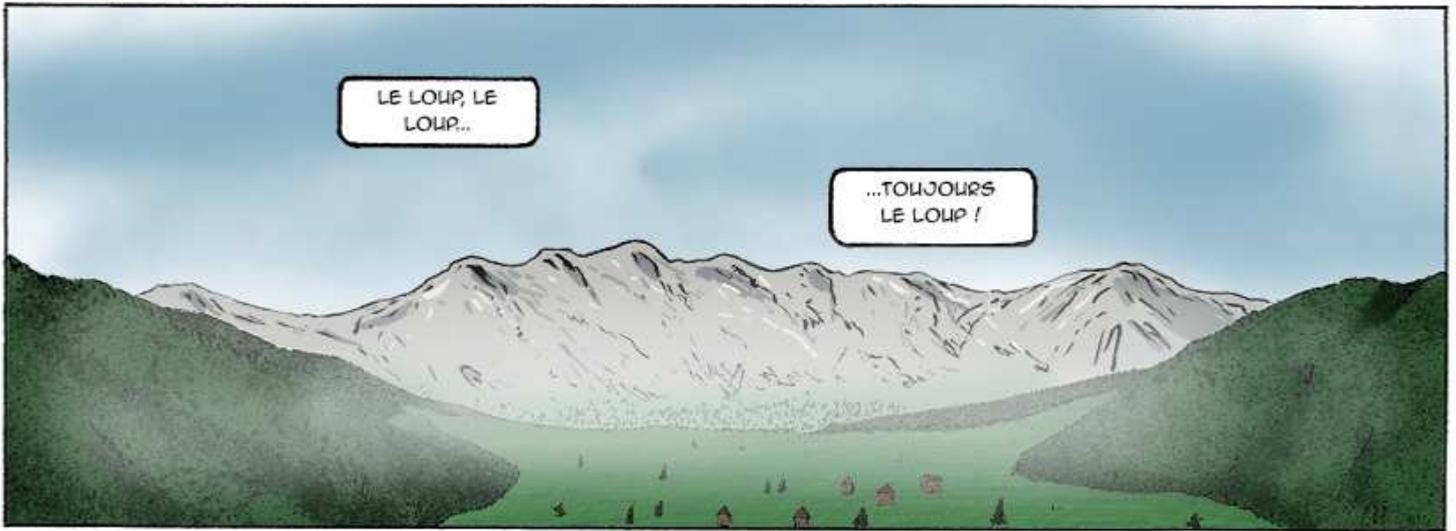
...IL N'EST JAMAIS RENTRÉ. J'AI PEU QU'IL AIT EU UN ACCIDENT ET QU'ON NE RETROUVE JAMAIS SON CORPS.

LE LENDEMAIN...



LA NUIT SUIVANTE...





LE LOUP, LE LOUP...

...TOUJOURS LE LOUP !



CAR ENFIN, POUVEZ-VOUS ME DIRE MONSIEUR DUVAICHEL...



...QUI PEUT BIEN METTRE UN LOUP DANS CET ÉTAT ?

EH BIEN...



...UN AUTRE LOUP.



ON VOIT NETTEMENT DEUX TYPES D'EMPREINTES.



SALUF QUE...

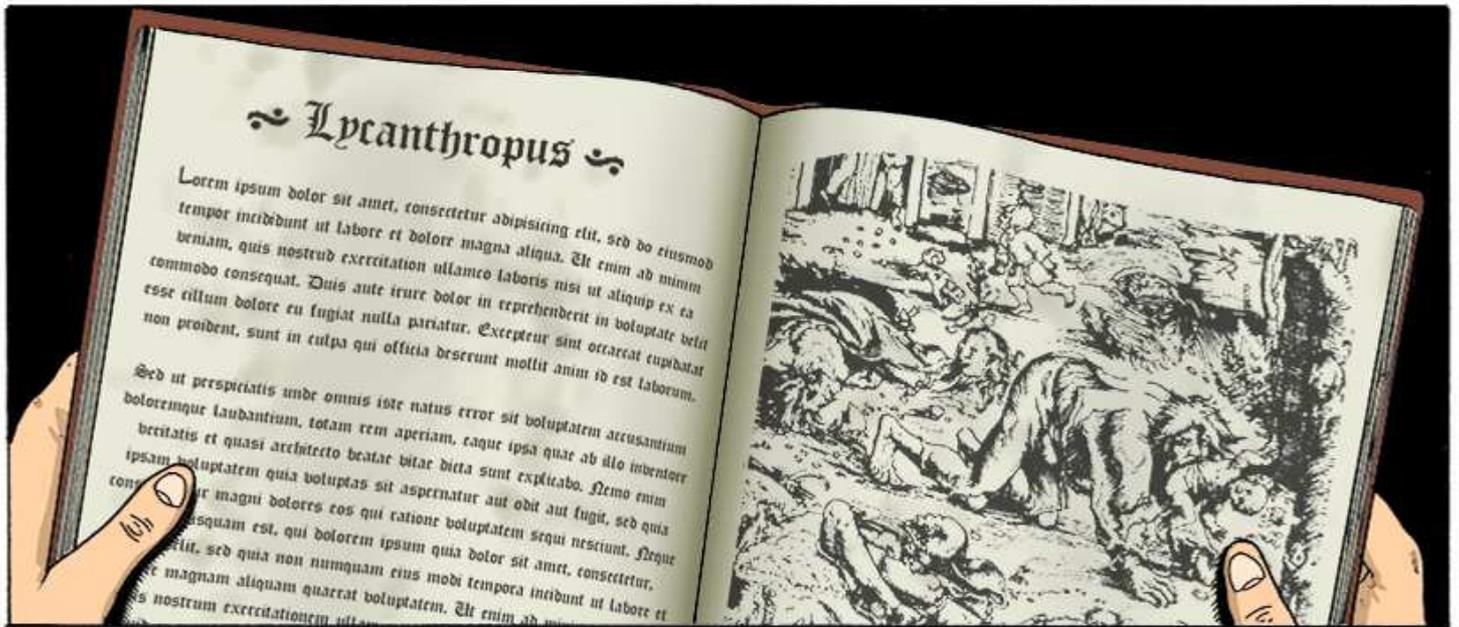


LES EMPREINTES QUE JE VOIS LÀ SONT BIEN PLUS GRANDES QUE LA MOYENNE.



SE POURRAIT-IL QUE...

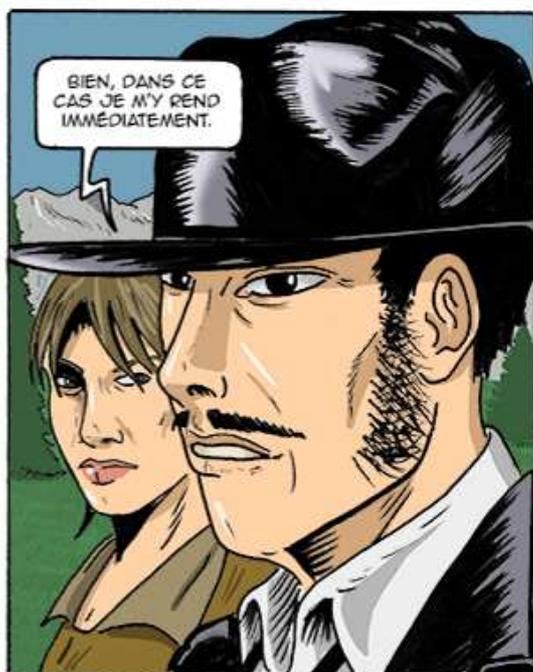
PLUS TARD...

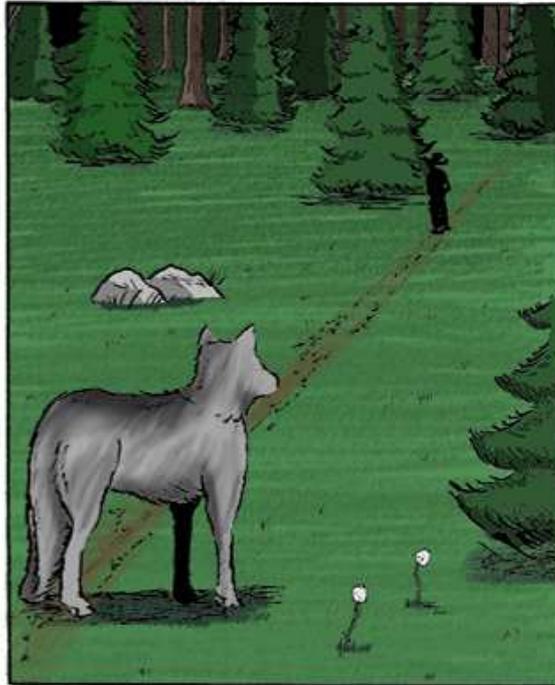
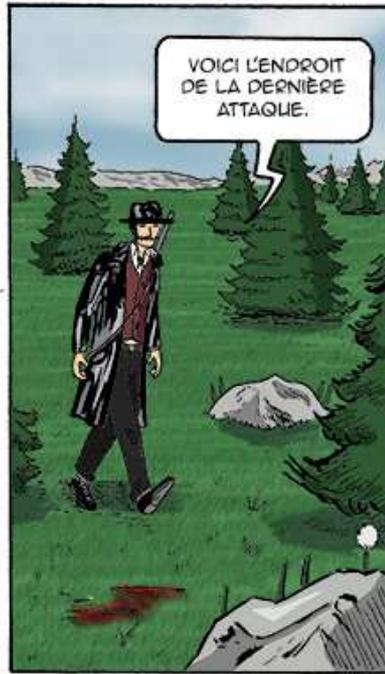
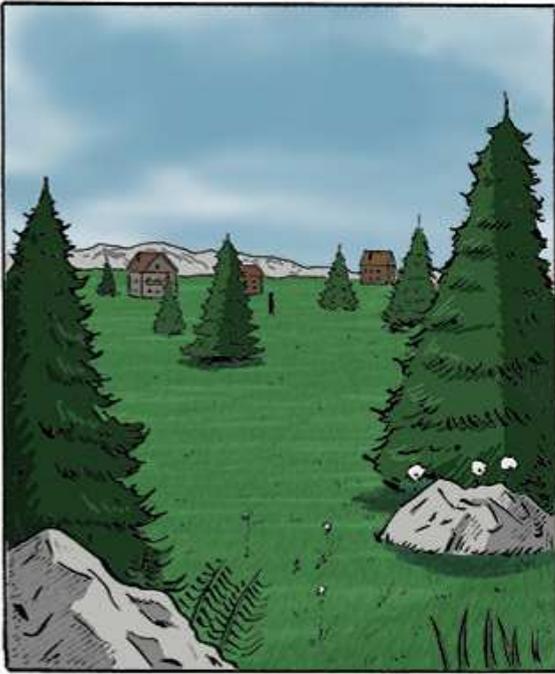


PLUSIEURS HEURES APRÈS...



LE LENDEMAIN...







PLUSIEURS JOURS
ONT PASSÉ...



ÇA Y EST IL SE
RÉVEILLE !



OÙ... OÙ
SUIS-JE ?

À L'HÔPITAL.

VOUS AVEZ
ÉTÉ GRIÈVEMENT
BESSÉ, ET VOUS
ÊTES RESTÉ 3
JOURS DANS LE
COMA.



ET... ET LE
LOUP ?

DISPARU.



DEPUIS QUE
FRANÇOIS LUI A
TIRÉ DESSUS.



MONSIEUR DUVAICHEL,
JE VOUS PRÉSENTE MON
MARI QUE L'ON A
MIRACULEUSEMENT
RETROUVÉ, LÉGÈREMENT
BESSÉ, PRÈS DE CERCLE.



BIEN, NOUS ALLONS
VOUS LAISSER, VOUS
DEVEZ AVOIR BESOIN
DE REPOS.



VAS-Y SEULEMENT
MARIE, JE DOIS DIRE
QUELQUE CHOSE À
MONSIEUR DUVAICHEL.



EN RÉALITÉ J'AI
PLUTÔT QUELQUE
CHOSE À VOUS
RENDRE...



TENEZ, UNE
BALLE EN
ARGENT.

ELLE ÉTAIT
LOGÉE DANS
MON BRAS
QUAND ON
M'A RETROUVÉ.

FIN

